

La Box présente,

Voir en peinture III

Céline Berger, Carole Benzaken, Juliano Caldeira, Damien Cadio, Gérard Fromanger, Thomas Levy-Lasne, Axel Pahlavi, Simon Pasięka, Alexej Tcherynl, Carmelo Zagari

du jeudi 5 avril au samedi 6 mai 2012
vernissage le jeudi 5 avril à 18h

une proposition d'Éric Corne

dans le cadre du colloque *Sortir de la grille du modernisme, La Narration* (les 5 et 6 avril 2012 à l'Ensa de Bourges)

Voir en peinture III s'inscrit dans la continuité d'une série d'expositions manifestes en France et à l'étranger¹ sur le thème du pictural sous toutes ses formes, dont le projet et les commissariats ont été portés par Éric Corne. Ce troisième volet en France, à La Box, s'intègre au colloque organisé par l'École nationale supérieure d'art de Bourges : *Sortir de la grille du modernisme, la Narration*.

Elle réunit les œuvres de **Céline Berger, Carole Benzaken, Juliano Caldeira, Damien Cadio, Gérard Fromanger, Thomas Levy-Lasne, Axel Pahlavi, Simon Pasięka, Alexej Tcherynl, Carmelo Zagari**. Ces artistes de générations et d'approches différentes ont un «réalisme» qui leur est propre dans l'usage de la peinture et de ses multiples perceptions. Art de l'analogia, la peinture harmonise l'intervalle, la distance de ce qui est dévié, du verbe à l'image. Par leurs moyens et leurs styles, et à des degrés différents, ces artistes ont réussi à déjouer les caractères littéralement illustratifs ou même narratifs de leurs figurations. Pour cela, ils ont utilisé des stratégies différentes, mais l'imaginaire est commun, au-delà du genre, lié aux différents niveaux de sensations qu'ils perçoivent. « Il y a deux moyens de dépasser la figuration (c'est-à-dire à la fois l'illustratif et le narratif) : ou bien vers la forme abstraite, ou bien vers la figure. Cette voie de la figure, Cézanne lui donne un nom simple : la sensation. La figure, c'est la forme sensible rapportée à la sensation. » (Gilles Deleuze)².

Chaque peintre précédé de la main de tous les peintres depuis sa première empreinte sur une paroi rocheuse, est solitaire dans sa quête et rejoue « une chose complète, une perfection qui nous rend l'espace tangible... dans le moment de l'infini. La peinture est un monde en soi. » (Van Gogh)³. **Céline Berger, Juliano Caldeira, Damien Cadio, Thomas Levy-Lasne, Axel Pahlavi, Simon Pasięka**, nous montrent avec leurs œuvres que l'ici et maintenant n'est plus justement perceptible, qu'une solidarité au réel s'est dissoute. Ils peignent des no man's land, espaces virtuels où la vie (avec son apparence spectrale) se met en scène : représentations à la fois picturales et théâtrales. Souvent la peinture contemporaine non assujettie à un sujet défini, est avant tout question de mixages, de références parfois aléatoires à l'aune du multimédia et de ses images compressées et en infinies arborescences. C'est une nouvelle mythologie qui s'y découvre avec ses signes et symboles complexes où ces peintres, par collages, projections d'images, ratures et biffures, cherchent la permanence du visible et de son lien encore possible avec le réel entrevu dans la quotidienneté. L'objectivité photographique, dévoilée sous son apparence picturale dans ces œuvres présentées, se révèle proche de l'éblouissement avec son caractère énigmatique, voire fantomatique. Apparition et disparition, la peinture est un théâtre d'ombres dans le cinéma d'animation d'**Alexej Tcherynl**, mais

aussi dans les œuvres de **Carole Benzaken** où, dans la fragmentation de ses peintures et de ses dessins rétro-éclairés, c'est la source de l'image avec ses mémoires géologiques qui est recherchée.

Mais cette mise en abîme du modèle était aussi perceptible dans l'attitude des Hyperréalistes. Pour Malcolm Morley, par exemple, le sujet est un sous-produit de la surface⁴ (abstraction du sujet considéré dans son anonymat n'émergeant qu'en objet de reproduction). « La seule peinture que j'aime vraiment, dit encore Morley, est ce qu'on appelle aujourd'hui « la peinture abstraite ». J'ai toujours été rangé avec ces soi-disant réalistes, et je les déteste. »⁵ Il faut bien sûr entendre ici abstraction comme arrangement de formes pré-destinées par la photographie. L'œuvre de **Gérard Fromanger**, avec ses faisceaux de signes et de lumière, de plain pied dans le monde moderne et ses techniques, s'inscrit dans ces arrangements.

Leurs propositions traduisent la vitalité et la vivacité de ce médium complexe, en permanente métamorphose avec des pratiques qui sont en constants et insistants déplacements des possibles en peinture. Ces générations d'artistes se repositionnent face à la modernité et ses acquis en ne s'aliénant pas dans une technique ou un courant artistique définitif. Et sous l'apparence de la spontanéité de leur geste pictural, voire de leur *primitivisme*, ils montrent, (exposent), l'expression de leur hésitation devant l'inconnu, entre attirance et répulsion. Si la peinture de **Carmelo Zagari** semble riche d'histoires, de légendes ou de contes, il ne les illustre pas, chacune de ses œuvres avec leur réalisme magique trouve son ironique étrangeté et l'insolent hiératisme des figures s'émancipe de toute narration.

Le titre de l'exposition dans sa provocation nous amène au cœur du sujet, voir en peinture : voir la peinture est chose complexe comme le soulignait le grand historien d'art, Daniel Arasse : *on y voit rien...* La dérédiction de la peinture face aux images c'est leur mise à distance, elle réfute l'unique et le revisite, voir et ne rien voir, une cécité percutante de l'oreille dans l'œil, l'œil dans la main, sentir plutôt que voir.

¹ *Voir en peinture*, Le Plateau, Paris, (2003) - Widziec W. Malarstwiew, Zamek Ujazdowski, Varsovie (2004). - *Voir en peinture, Two*, La Générale, Paris, (2006). - *Não quero ver-te nem pintado*, Museu Berardo Lisbonne, (2008).

² Francis Bacon, *Logique de la Sensation*, t. 1, Editions de la Différence, 1984, p.27.

³ *Correspondance de Van Gogh*, Ed Gallimard, 1960, p.146...472.

⁴ Malcolm Morley, cité par Jean-Claude Lebensztejn, *Hyperréalisme USA*, 1965-1975, Ed Hazan, Les Musées de Strasbourg, 2003, p.24.

⁵ Ibid. p. 24.

| : : : : : : : |

la box bourges

École nationale supérieure d'art de Bourges

_9, rue Édouard-branly

_BP 297

_F 18006 Bourges cedex

_tél./ fax. +33 (0)2 48 24 78 70

_la.box@ensa-bourges.fr

_http://box.ensa-bourges.fr

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
les lundis sur rendez-vous,
fermé dimanches et jours fériés

avec le soutien
du Ministère de la Culture et de la Communication
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre
du Conseil Régional du Centre
de la Ville de Bourges